

L'administration du journal décline toute responsabilité quant à la teneur des annonces.
Tout envoi d'argent et toutes lettres se rapportant à la publicité doivent être adressés à l'administration.

LE BOSPHORE

2^{me} Année
N^o 323
JEUDI
18 novembre 1920
Le No 400 Paras

ABONNEMENTS

	UN AN	SIX MOIS
Constantinople	Lq. 7	Lq. 4
Province	8	4.50
Etranger	Fr. 80	Fr. 45

JOURNAL POLITIQUE, LITTÉRAIRE ET FINANCIER
ORGANE FRANÇAIS INDÉPENDANT
Directeur: MICHEL PAILLARÉS

LAISSEZ DIRE, LAISSEZ-VOUS BLÂMER, CONDAMNER EMPRISONNER, LAISSEZ-VOUS PENDRE, MAIS PUBLIEZ VOTRE PENSÉE
PAUL-LOUIS COURRIER.
RÉDACTION-ADMINISTRATION:
Péra, Rue des Petits-Champs No 5.
TÉLÉGRAMMES: «BOSPHORE» Péra
TÉLÉPHONE PÉRA: 2080

Les élections grecques et la presse française

Les agences ont commencé à nous transmettre les commentaires de la presse française sur les élections de dimanche. Ces commentaires sont ceux qu'on pouvait prévoir et ils traduisent l'impression générale que nous exprimions hier à cette place.

C'est avec une vive surprise qu'on a appris en France l'échec du venizélisme. Psychologiquement et politiquement un tel résultat semblait impossible. Même les journaux qui, comme le *Temps*, avaient fait, à certaines époques, certaines réserves sur la politique de Venizelos, déclarent incompréhensible que les électeurs grecs aient refusé leur approbation à l'homme qui a tant fait pour la grandeur hellénique, qui a plus que doublé le territoire de son pays et lui avait préparé, dans le monde oriental, une place dépassant les espoirs les plus optimistes. Quelles que soient les raisons que l'on puisse donner, après coup, pour expliquer l'échec de dimanche, l'opinion française se refuse à en admettre le bien-fondé. Et elle est à peu près unanime à considérer le dernier scrutin comme un acte d'ingratitude incompréhensible.

Il n'est pas seulement en tant qu'amie de la Grèce que la France déplore le résultat des élections. Il y a, dans la surprise et dans ses regrets, un hommage aux services que M. Venizelos a rendus à la cause de l'Entente et dont, en tout état de cause, il est juste de rappeler le souvenir. Si, après les tergiversations et malgré les obstacles que l'on sait, la Grèce a fini par se ranger délibérément aux côtés des Alliés, si à la menace d'attaque directe par les Constantinoles, les armées de Macédoine, les forces hellènes ont, par la suite, collaboré avec elles, le mérite en revient avant tout à l'énergie, à la ténacité et à la loyauté de M. Venizelos. Quelque opinion qu'on puisse avoir sur la portée de la coopération militaire de la Grèce dans les Balkans, il paraît difficile de nier que si Constantin était resté à Athènes et si les influences germaniques avaient prédominé jusqu'au bout, la victoire des armées de l'Entente en Orient aurait été rendue plus difficile.

A défaut d'autres considérations, celle-ci suffirait pour que, en France et en Angleterre, des voix s'élevassent, au moment où M. Venizelos quitte le pouvoir, en faveur d'un des bons artisans de la victoire commune. Mais dans l'hommage rendu aujourd'hui, à Paris et à Londres, à M. Venizelos, il y a en même temps un sentiment d'admiration pour le noble caractère et pour les hautes qualités intellectuelles du Premier Ministre hellène. Il y a aussi l'irritation ressentie devant une grande injustice dont le caractère collectif n'atténue pas la stupidité.

Si les dernières nouvelles sont exactes, M. Venizelos aurait déjà quitté la Grèce pour aller chercher à l'étranger un peu de calme et de repos et un apaisement à sa ramoccur. Il a trop le respect de sa parole et de la Constitution pour avoir hésité un moment à se retirer devant la volonté populaire. Jouant cartes sur table, comme toujours, — certains le lui reprochent même un peu aujourd'hui, mais bien à tort, selon nous, — il a voulu que la situation fût nette. Il a arboré tout grand son drapeau. Il a demandé à l'o-

Les événements de Grèce

La démission de M. Venizelos
Paris, 16. T. H. R. — La presse française est unanime à déplorer l'échec de M. Venizelos et à rendre justice à l'œuvre du grand patriote grec.

Il conservera dans sa chute, écrit le *Temps*, notre amitié fidèle. Nous n'avons pas partagé ses illusions et peut-être se rappelle-t-il certaines conversations qu'il eut à Paris, avec des amis français qui avaient gardé leur indépendance. Mais c'est précisément cette indépendance qui nous permet aujourd'hui de ne pas céder à un revirement électoral.

M. Venizelos a rendu aux alliés des services importants. Sans lui, l'armée d'Orient n'aurait pas eu la liberté d'action nécessaire pour rompre le front bulgare, en septembre 1918, et pour précipiter ainsi la victoire finale.

Voilà l'homme que les Grecs viennent de renverser.

Le *Journal des Débats* écrit: En votant contre M. Venizelos, les électeurs grecs ont manqué envers tous leurs devoirs à la patrie. C'est aux principes venizelistes et démocratiques que les alliés ont fait confiance. C'est cette Grèce qu'ils ont voulu installer aux portes de Constantinople et en Asie-Mineure. Ils ne pouvaient pas traiter avec une Grèce constantinoles, absolutiste et germanophile. La prudence la plus élémentaire leur commande d'opposer leur veto à la restauration de Constantin.

Paris, 16. T. H. R. — Les résultats des élections en Grèce ont été accueillis avec une vive surprise en France où on escomptait le succès de Venizelos. Les journaux commentent la défaite du chef du gouvernement hellénique et de son parti, où ils voient une marque d'ingratitude incompréhensible du peuple grec envers cet homme d'Etat qui double le territoire de son pays et en fit une puissance dominante dans les Balkans.

Parmi les causes qu'ils donnent de son insuccès, il y a les fautes de son entourage, la rancune des officiers déshabillés, la lassitude du peuple mobilisé depuis 4 ans et la propagande active des partisans de l'ex-roi Constantin. Avec l'échec de M. Venizelos se pose la question dynastique; les alliés ne sauraient tolérer le retour sur le trône de l'ex-roi Constantin. D'autre part, la presse souligne le mariage du diadoque prince Georges avec une princesse roumaine.

Déclarations de M. Rhallys
M. Rhallys a déclaré au régent qu'il est disposé à assumer le pouvoir et la responsabilité du maintien de l'ordre.

Parlant à un rédacteur du *Chronos* d'Athènes, M. Rhallys a dit que la politique étrangère du nouveau cabinet sera identique à celle de M. Venizelos et se basera sur une étroite collaboration avec les puissances alliées. Quant à la politique intérieure celle-ci s'inspirera de la conciliation. Aucun fonctionnaire ne sera frappé en dehors de ceux inculpés d'actes délictueux à la suite d'enquêtes impartiales.

Démissions
Le général Othonos, commandant militaire d'Athènes, a donné sa démission. Plusieurs officiers supérieurs ont fait de même.

M. Sterghiades, haut-commissaire à Smyrne, a télégraphiquement transmis sa démission au gouvernement.

La situation du régent
L'opposition a déclaré ne pas reconnaître le régent M. Coundouriotis.

Incidents à Athènes
On mande d'Athènes à l'*Orient News* en date du 15 novembre que de grandes manifestations venizelistes ont eu lieu dans les rues d'Athènes. Les antivenizelistes ont tiré sur les manifestants; il y eut un tué et deux blessés.

Hier soir les manifestants venizelistes attaquèrent à coups de pierres la maison de Goumaris et brisèrent ainsi quelques carreaux. Plusieurs coups de revolver ont été tirés de la maison et une personne fut blessée.

Athènes, 16 nov.
Les résultats du front ne pourront pas modifier les résultats généraux des élections.

M. Rhallys formera le cabinet demain.
(Bosphore)

Paris, 16 novembre. — La dépêche d'Athènes, reproduite par tous les journaux, et suivant laquelle les venizelistes seraient mis en minorité a provoqué ici un vif étonnement. Plusieurs journaux espèrent que le résultat final pourra améliorer quelque changement dans les premiers résultats connus.

L'*Excelsior* dit: « Cette nouvelle était inattendue. M. Venizelos semblait réunir l'écrasante majorité des votes. »
(Bosphore)

Rhallys Président
Athènes, 17 Nov. (urgent).

Après un long interview avec le régent du trône amiral Coundouriotis, Rhallys accepta de former le cabinet. Le nouveau président dressa immédiatement la liste de ses collègues et prêta serment demain. Le nouveau cabinet fera connaître de suite par la presse le programme de sa politique intérieure et extérieure.

(Néologos)

Comment s'expliquerait la défaite de Venizelos
Seigneur, préservez-moi de mes amis.

Le correspondant du *Tachidromos* d'Athènes écrit à son journal, trois jours avant les élections, les lignes prophétiques suivantes:

Les derniers préparatifs pour la lutte électorale sont terminés. Les mesures nécessaires ont été prises. Lorsque cette correspondance vous parviendra, il n'y a pas de doute que les résultats des élections vous seront déjà connus approximativement par voie télégraphique. C'est pourquoi il me semble inutile de répéter des prévisions et des opinions sur des choses qui seront des faits accomplis.

Au cas où les partisans de l'opposition ne triompheraient pas d'une façon absolue, — éventualité que repousse l'hellénisme pur — il est probable qu'ils auront toutefois une minorité telle que celle-ci signifiera tout de même la victoire de l'opposition.

A cette éventualité, il faut donner une explication claire et précise. Il ne s'agit pas en l'espèce du triomphe de la constantinisme, mais du succès de l'antivenizélisme.

Et cet antivenizélisme, qui n'a aucun rapport avec l'opinion des réactionnaires, a été créé de toutes pièces non par les adversaires politiques de M. Venizelos mais par les venizelistes eux-mêmes.

De ce venizélisme il faut excepter toujours le chef. Celui-ci a été toujours au-dessus de tous et exempt de toute critique. Venizelos lutta pour la réalisation des vœux nationaux, combattant contre les réactions surgissant autour du tapis vert des conférences interalliées portant toute son attention uniquement vers les questions extérieures, n'avait pris aucune part aux événements intérieurs desquels il était resté nécessairement éloigné. Ses principaux collaborateurs sont les vrais responsables de la situation qui vient d'être créée. Ce sont ses partisans qui grâce à l'idéologie révolutionnaire, se sont montrés intransigeants et au lieu de servir la cause du parti libéral n'ont voulu servir que leurs propres intérêts et leurs petites passions.

Aujourd'hui M. Venizelos ne réunissant — ce qui est probable — la majorité qu'il était en droit d'avoir comme résultat naturel de ses grands et surhumains efforts, tombe victime non pas de ses adversaires politiques mais de ses propres amis.

Le fait est cruel en vérité mais il constituera la base d'un nouvel ordre d'idées et de résolutions du grand homme d'Etat. Et lorsque M. Venizelos sera de nouveau appelé au pouvoir quel que soit le développement ultérieur de la crise politique en Grèce, il procédera, implacablement, cravache en main, à l'épuration définitive autour de lui parmi les personnes qui ont sa-

La Bulgarie et les coupables de guerre

Sofia, 16. T. H. R. — Le Sobranié s'est réuni jusqu'au 11 décembre afin de donner de meilleures garanties pour l'exécution du traité de paix. Le Sobranié a voté une loi prévoyant des pénalités sévères contre les personnes ayant caché ou enlevé pendant la guerre des objets provenant des pays voisins. La loi autorise des perquisitions chez ces personnes et accorde un délai de deux mois pour la restitution de ces objets.

Le budget de l'Etat a été aussi voté ainsi que plusieurs lois sur l'installation des réfugiés de Macédoine et de Thrace.

ETATS-UNIS
Les ouvriers agricoles manquent

San-Francisco, D.N.E.C. — Le *Francisco Californien* constate que la main-d'œuvre agricole fait défaut aux Etats-Unis. L'on pouvait croire que la guerre finie, le projet d'émigration prouverait le besoin de demander à la terre la tranquillité et le bien-être. Ces espérances ne se sont pas réalisées. Non seulement les immigrants nouvellement arrivés ne vont pas dans les fermes, mais les travailleurs des champs eux-mêmes prennent le chemin des villes, dans l'espoir d'y trouver des salaires plus rémunérateurs et une vie plus facile, moins monotone et plus joyeuse.

Les statistiques du dernier recensement montrent combien grand est le danger. Le dixième de la population des Etats-Unis vit dans trois grands cités, pendant qu'un quart habite soixante-sept villes de 100,000 âmes au plus. Tous les centres ciadins, depuis le plus petit bourg jusqu'aux plus grandes agglomérations, ont vu leur population augmenter considérablement pendant la dernière décennie; par contre dans les districts ruraux le nombre des habitants a décliné et ne cesse de décroître.

France et Arménie
On mande de Paris au *Jogobourti-Tsain*, en date du 11 novembre, que M. Aharounian, président de la délégation de la République arménienne à Paris, a été reçu en audience par M. Millerand, président de la République française.

Le *Matin* du 11 novembre attire la sérieuse attention des Puissances de l'Entente sur la situation grave de l'Arménie. L'organe français déplore qu'il ne se soit pas trouvé aucune Puissance pour assumer la protection de la jeune République. Juste au moment où la Ligue des Nations à Genève va examiner la question de l'Arménie, celle-ci languit sous le joug kemaliste et bolcheviste. Le *Matin* estime que la victoire kemaliste en Arménie va être exploitée par les Turcs pour l'annexion du Traité de Sévres. Les Puissances de l'Entente se trouveraient exposées à des difficultés inextricables en Asie si elles ne prenaient pas leur assistance immédiate à l'Arménie.

Grève en Roumanie
Athènes, 16 novembre. — On annonce de Bucarest qu'une grande grève a éclaté en Roumanie. Plusieurs socialistes ont été arrêtés.

Meeting des locataires
Le grand meeting voté par les locataires dimanche dernier aura en effet lieu dimanche prochain au Nouveau Théâtre à 10 h. du matin.

Les dames, les familles avec leurs enfants qui ont été victimes de la loi sur les loyers sont plus spécialement priés d'y assister.

NOS DÉPÊCHES

Italie et Yougoslavie
Rome, 16 novembre. — C'est vers la fin de ce mois que se réunira la commission spéciale italo-yougoslave chargée de l'élaboration du traité économique prévu à Santa Margherita entre les deux pays.
(Bosphore)

Le péril bolcheviste
Paris, 16 novembre. — Le « Petit Journal » dit que les Alliés doivent se mettre en ce moment en garde, plus que jamais, contre les bolchevistes, qui ne manqueront certainement pas d'augmenter leur propagande, à la suite de leurs succès dans le sud.

La France, dit ce journal, ne modifie en rien son attitude envers les Bolchevistes.
(Bosphore)

En Irlande
Londres, 16 novembre. — La situation en Irlande vient de s'améliorer grandement. Les esprits sont calmes dans le Nord comme dans le Sud. Les autorités britanniques prêtent tout leur concours pour le rétablissement normal de la situation et l'application du *Rome Rule*, qui pourra être mis en vigueur avant Noël.

Les chemins de fer fonctionnent régulièrement et le transport des marchandises ainsi que des passagers s'effectue dans de bonnes conditions.
(Bosphore)

A propos de l'armée de Wrangel
Londres, 16 novembre. — Commentant les événements du Sud de la Russie, le « Times » dit que le général Wrangel disposait de moyens très restreints. La lutte était trop inégale, ce qui justifie la rapidité de la victoire bolcheviste.

D'autre part, les territoires étendus qu'avait occupé l'armée du Sud ne pouvaient être défendus avec efficacité sans une armée au moins trois fois plus forte que celle dont disposait le général Wrangel.
(Bosphore)

L'indemnité allemande
Londres, 16 novembre. — Le gouvernement britannique a demandé au cabinet français communication de la liste des membres de la commission des réparations qui seront chargés de l'étude du problème de l'indemnité due par l'Allemagne. La nomination des experts britanniques se fera incessamment et sera communiquée à la France.

L'Italie y enverra également des représentants.
(Bosphore)

L'Italie et le Japon
Le « *Temps* », commentant la nomination du baron Altiotti à Tokio dit que l'Italie et le Japon réalisent la nécessité urgente d'une politique menant à l'adoption immédiate d'un vaste projet commercial appelé à régler la question des transports.
(T.S.F.)

L'hypnotisme criminel
Une expérience sensationnelle a été faite à Vienne pour prouver que l'hypnotisme peut être employé pour contraindre quelqu'un à commettre des crimes. Une jeune fille nommée Maria Ostia se rendit chez le professeur Wagner Jaureck réputé comme spécialiste des maladies mentales et lui remit une lettre. Comme il en commençait la lecture, la jeune fille brava son revolver contre la tempe du professeur. Le coup rata. La coupable a été arrêtée. Un examen de l'arme établit que le revolver était chargé de boules de papier.
(T. S. F.)

France
L'ambassadeur de France à Madrid

Paris, 16. T. H. R. — Le roi d'Espagne a donné son agrément à la nomination de M. De France, haut-commissaire à Constantinople, comme ambassadeur de France en Espagne.

M. Clemenceau à Singapour
Paris, 16. T. H. R. — Le roi d'Espagne a donné son agrément à la nomination de M. De France, haut-commissaire à Constantinople, comme ambassadeur de France en Espagne.

La conférence du Danube
Paris, 16. T. H. R. — La conférence internationale du Danube s'est réunie le 15 novembre, à 15 heures 30. Elle a adopté en première lecture les dispositions protocolaires ainsi que le préambule du projet de convention et a fixé sa prochaine séance au lendemain à 16 heures.

Création d'un office des phosphates au Maroc
Paris, 16. T. H. R. — La presse française annonce la création d'un office des phosphates marocains qui, sous le contrôle du gouvernement chrétien, aura une gestion technique et financière autonome et dans laquelle le personnel de direction et d'exécution sera intéressé aux rendements et aux bénéfices.

Un éloge de la colonisation française
Paris, 16. T. H. R. — Le *Times* publie un article d'un correspondant spécial qui vient de parcourir en automobile l'Algérie et le Maroc, et qui rend hommage aux colonisateurs français. Après avoir retracé l'œuvre du général Lyautey au Maroc le correspondant du *Times* écrit: « Ne pourrions-nous pas aujourd'hui à nos administrateurs coloniaux d'étudier sur les lieux les méthodes de colonisation employées par le magicien incomparable, le général Lyautey. »

Le développement des exportations
Paris, 16. T. H. R. — Le ministre des finances prépare une affiche relative à la progression croissante des exportations de la France depuis l'armistice.

Cette affiche exprime avec clarté le relèvement économique de la France.

Angleterre
Renseignements commerciaux

Londres, 16. T. H. R. — Les principales marchandises ont montré, hier, une nouvelle faiblesse dans les marchés, et la baisse qui s'est manifestée depuis quelques mois déjà a amené les prix de certains articles presque aux taux d'avant-guerre.

Ce mouvement de baisse s'est surtout prononcé sur les céréales, les cotons, les métaux, excepté la ferraille, sur les huiles et la thérbentine.

On s'attend à de nouvelles baisses, parce que les demandes sont très restreintes.

Les hommes d'affaires croient que la baisse sur les cotons a atteint son maximum, mais que les prix de la laine tomberont encore.

Entretiens, le prix des articles en détail commencent à être affectés par cette situation, mais non encore au point attendu.

L'Amérique et la Ligue
Lausanne, 15. A. T. I. — La Gazette de Lausanne exprime le vif regret des délégués à l'Assemblée de la Ligue de ne pas voir parmi eux les représentants d'Etats-Unis. Elle forme le vœu que l'Amérique adhère au Covenant, ratifiant ainsi l'autorité de la Ligue, dont l'idée première revient indubitablement à M. Wilson, qui malheureusement n'a pas réussi à la faire triompher dans l'opinion de son pays.

L'accord franco-belge
Genève, 16. A. T. I. — Le secrétaire de la Ligue a pris acte des conventions qui lui ont été notifiées par la Grande-Bretagne, ainsi que de l'accord définitif franco-belge.

La question égyptienne
Londres, 16. A. T. I. — Le *Times* dit que la question égyptienne est entrée

Interim

dans sa phase résolutive, grâce à l'action efficace de lord Milner.

En Autriche

Vienne, 16. A. T. I. — Dans le nouveau conseil national autrichien, les chrétiens sociaux ont la majorité. Ils sont quatre fois plus nombreux que les social-démocrates.

La solution de la question adriatique

Paris, 16. A. T. I. — Le Journal des Débats dit que la solution du problème adriatique doit être considérée comme très heureuse, les deux pays ayant réglé en quelques séances les points sur lesquels la divergence semblait être grande. La France avait donc raison de favoriser une conférence directe italo-yougoslave.

La question de Dantzig

Paris, 16. A. T. I. — Le projet de convention entre la ville de Dantzig et la Pologne a été imprimé. Après ratification, il sera enregistré à la Ligue des Nations.

Les réparations

Paris, 16. A. T. I. — Le Temps relève la nécessité d'une rapide mise au point de la question des réparations, sur base de l'accord intervenu entre les gouvernements français et anglais.

Le Temps presse, dit le Temps. Les Allemands cherchent par tous les moyens à temporiser, comptant toujours sur des facteurs imprévus. C'est pour cette raison que l'action allemande doit être rapide et décisive. La France et l'Angleterre, auxquelles ne peuvent manquer de s'associer pleinement les autres alliés, doivent un moment plus tôt définir leur attitude et prendre les dispositions voulues pour l'exécution des formalités nécessaires pour la signification à l'Allemagne des montants qu'elle a à payer au titre réparations et indemnités.

Les finances allemandes

Paris, 16. A. T. I. — On trouve dans la presse allemande des prévisions alarmantes en ce qui concerne les déficits budgétaires. Il y a lieu cependant de noter que les renseignements fournis par les principaux journaux allemands sont à dessein exagérés, afin de faire croire que la capacité allemande est réduite à un coefficient bien bas. Au contraire, partout en Allemagne, le travail se poursuit régulièrement, et le charbon est abondant. Des sociétés industrielles, nouvellement constituées, ont réalisé dans un laps de temps bien court, des bénéfices importants.

Allemands et Lithuaniens

Paris, 16. A. T. I. — Le général Zeligowski lance une protestation publique contre la coopération effective des éléments allemands dans l'armée du gouvernement de Kovno.

A proximité de Vilna un avion a été abattu, dont le pilote a été identifié comme étant un officier allemand.

La Société des Nations et la Suisse

Genève, 16. A. T. I. — Le Journal de Genève dit que la Suisse a une confiance absolue dans l'action de la Ligue des Nations. Il fait appel à l'union des peuples pour faire triompher dans la pratique cet organisme, destiné à équilibrer efficacement la paix.

Le plébiscite en Lituanie

Varsovie, 16. A. T. I. — Parlant du plébiscite en Lituanie centrale, le ministre des affaires étrangères, M. Sapieha, a déclaré à la commission des affaires étrangères de la Diète que le territoire soumis au plébiscite devait être bien défini, car en dehors des frontières actuelles de la Lituanie centrale il y avait une nombreuse population polonaise qui demandait ardemment sa libération.

A Klagenfurt

Vienne, 16. A. T. I. — Le 19 courant un protocole rétablira la souveraineté autrichienne sur Klagenfurt. Les services publics fonctionneront déjà sous l'autorité exclusive des fonctionnaires autrichiens.

La Prusse

Berlin, 16. T. H. R. — Interviewé, M. Koch, ministre de l'intérieur, s'est prononcé en faveur d'une grande décentralisation en Prusse.

La Ligue des Nations

Londres, 16. A. T. I. — La presse anglaise commente l'ouverture de l'assemblée générale de la Ligue des Nations à Genève.

Elle déclare que l'admission à la Ligue des ex-ennemis ne pourra avoir lieu que si les pays intéressés prouvent d'une façon absolue et irréfutable qu'ils défont leurs actes et qu'ils sont décidés à réparer dans la plus large mesure les dégâts qu'ils ont commis.

Le Daily News fait l'historique de la Ligue et espère que malgré les difficultés rencontrées, cet organisme constituera dans l'avenir une force d'équilibre de tout premier ordre. L'avenir de la Ligue ne peut être que brillant.

Les journaux disent que la participation spontanée des Etats-Unis à la Ligue surviendra avec le temps.

EN FRANCE

Conseil des ministres

Paris, 16. T. H. R. — Le conseil des ministres s'est réuni à l'Élysée sous la présidence de M. Millerand. Contrairement à l'habitude, les sous-secrétaires d'Etat y assistaient.

La séance fut presque entièrement consacrée à la réduction du service militaire. M. Lefèvre, ministre de la guerre, déclara qu'il ne saurait, dans les circonstances actuelles, accepter ni envisager la possibilité de réaliser, même dans un avenir indéterminé, la réduction du service militaire à 18 mois.

Le conseil décida que le service militaire serait réduit à 18 mois, en octobre 1922, au moment de l'incorporation de la classe.

Tenant compte des appréhensions patriotiques de M. Lefèvre, le conseil décida que le projet spécifierait que le gouvernement aura la faculté de ne pas procéder à la réduction envisagée, si à la date indiquée, les circonstances exigeaient une prolongation du service militaire.

Le conseil poursuivra dans sa prochaine réunion, l'étude d'un régime transitoire.

Le régime des chemins de fer

Paris, 16. T. H. R. — La commission des travaux publics de la Chambre des députés a approuvé le projet de loi portant approbation de la convention passée entre l'Etat et les compagnies de chemins de fer, en vue d'établir un nouveau régime.

La commission a admis les modifications apportées aux textes primitifs de la convention, pendant les vacances parlementaires.

A la présidence du conseil

Paris, 16. T. H. R. — M. Georges Leygues a reçu dans l'après-midi, M. Renaud, délégué du gouvernement français à la commission du gouvernement de la Sarre; L'amiral Lacaze; M. Lamade, doyen de la faculté de Droit de Paris; M. Lefèvre Pontalis, ministre de France à Vienne et M. Globukowski; Lord Derby, ambassadeur de Grande-Bretagne; M. Titulesco, ministre des finances de Roumanie; le comte Bonin Longare, ambassadeur d'Italie; M. Grosvald, représentant de la Lettonie à Paris.

Les secours aux réfugiés de Crimée

Paris, 16. T. H. R. — M. de Giers, représentant en France du gouvernement Wrangel, a reçu de l'ambassade de Russie à Washington, la dépêche suivante: «Le gouvernement des Etats-Unis a accueilli chaleureusement la demande de venir en aide à l'armée du général Wrangel. L'amiral Bristol est chargé par son gouvernement de prendre toutes les mesures qu'il jugera nécessaires. On se propose d'utiliser pour l'évacuation non seulement les bâtiments militaires, mais aussi les bateaux de commerce du Shipping Lloyd.» Le gouvernement des Etats-Unis s'est mis en rapport avec les autres puissances dans le but d'assurer l'évacuation. La Croix-Rouge interviendra également.

Les événements de Konia

Moustafa Kemal avait envoyé à Konia, en qualité de vali, Haidar, l'ex-député de Sarouhan.

Haidar qui avait pour mission d'exercer une vive pression sur la population de Konia toujours hostile aux kernalistes a littéralement pillé les habitants de cette province.

En outre, employant même la torture, il obligeait les hommes à aller sous les drapeaux.

Ces agissements provoquèrent un nouveau soulèvement.

Dans une proclamation Moustafa Kemal a essayé de présenter les choses sous un faux jour.

Mais ceux qui savent lire entre les lignes ont saisi le véritable caractère de la situation.

D'après cette proclamation, une force organisée par un personnage connu sous le nom de Delibache, est victorieusement entrée le 29 septembre dernier à Tchounnara, et le 1 octobre à Konia.

Cela provoqua la fuite de vali Haidar. Les forces de Delibache restèrent à Konia jusqu'au 11 octobre. Les populations de plusieurs localités environnantes furent cause commune avec Delibache.

Le 11 octobre, des forces en nombre supérieur commandées par Rafit bey, commissaire aux affaires intérieures, intervinrent et réoccupèrent Konia.

Delibache et ses hommes se retirèrent à Ak-Chéhir et à Ighine où ils opposèrent une vive résistance. Ces deux kazas brûlèrent en partie.

Dès son entrée à Konia, Rafit bey exila à Sivas toutes les femmes ayant connu parenté avec Zeynel-Abeddine effendi, ex-député de Konia. Quant aux hommes, il les fit pendre devant le konak, sans même leur faire subir un interrogatoire.

La fête du roi des Belges

A l'occasion de la fête nationale de S. M. le roi des Belges, M. Michotte de Welle, ministre de Belgique a reçu lundi matin les félicitations de la colonie à l'hôtel de la légation royale.

C'est M. Marghettich, ci-devant chef de la mission spéciale belge qui a présenté les notables au ministre. M. Michotte de Welle les ayant invités à s'approcher du buffet, Me De Gané prenant la parole au nom de la colonie prononça l'allocution suivante:

Monsieur le ministre,

La colonie belge de Constantinople avait hâte de venir vous présenter ses respectueux hommages.

Suivant l'exemple de vos prédécesseurs, vous nous avez réunis aujourd'hui autour de vous pour célébrer la fête patronale d'Albion 1er, notre bien-aimé souverain. En ce moment la Belgique entière doit l'acclamer.

Nous vous prions de lui faire savoir que les Belges de Constantinople joignent leurs acclamations à celles de tous leurs compatriotes.

Pendant toute la durée de la guerre, nous avons suivi d'ici les péripéties de cette gigantesque épopée.

Si nous avons pleuré en voyant notre chère patrie envahie, dévastée, à aucun moment nous n'avons cessé de croire à la victoire finale: la cause était trop noble pour ne pas finir par triompher.

Nous avons treillis d'orgueil en lisant ce que faisait le Roi-Soldat, notre roi, ce que faisaient les vaillants soldats qu'il commandait, ce que firent deux de nos fils: les fils de notre brave ami Gustave Coletteux.

Pendant quatre ans et demi, nous vécûmes ici, sans chef, soutenus seulement par l'espoir et par la confiance.

Le 11 novembre 1918, le jour de la signature de l'armistice, nous revînmes notre drapeau flotter de nouveau au balcon de ce palais et peu après nous eûmes le plaisir de voir revenir parmi nous notre ami Marghettich, nommé chef de mission par le gouvernement.

Il a accompli de sa tâche d'une façon que je me dispense de qualifier, pour ne point blesser sa modestie, mais qu'il nous soit permis de l'en remercier sincèrement et chaleureusement.

Vous voici parmi nous, Monsieur le ministre, soyez le bienvenu.

Le rôle glorieux que la Belgique joue actuellement dans l'histoire nous impose à tous des devoirs nouveaux qui se résument en un mot: Tous au travail!

Dans l'accomplissement de ces derniers vous serez notre digne chef et vous pouvez compter sur notre concours le plus actif et le plus dévoué.

Ce qui peut vous en donner l'assurance, c'est qu'un seul cri, échappé de tous nos cœurs!

Vive le Roi!

Vive la Belgique!

Le ministre a répondu par quelques mots de circonstance et exhortant ses compatriotes à la solidarité patriotique et au travail intensif.

La situation en Géorgie

La situation nouvelle qui vient d'être créée en Transcaucasie à la suite des malheureux événements d'Arménie fait parler beaucoup de la Géorgie. Ce pays d'accord avec l'Arménie envoya des troupes à Ardahan et renforça le front en prévision d'une menace éventuelle des kernalistes contre la Géorgie pour l'évacuation de Batoum.

Pour avoir confirmation de cette nouvelle, ainsi que de celle de l'attaque des bolchevistes nous nous sommes adressés au consulat général de Géorgie. Des déclarations qui nous ont été faites, il apparaît que Kemal pacha n'a adressé aucun ultimatum au gouvernement géorgien et que les troupes de Kiazim Kara Bekir n'ont entrepris aucune action contre la frontière géorgienne. Il est également faux que les bolchevistes aient adressé une note à la Géorgie. Mais le gouvernement géorgien, pour parer à toutes les éventualités, a mobilisé une partie de ses réserves. Actuellement la situation est normale dans tous les territoires de la République géorgienne.

Notre interlocuteur a ajouté que les nouvelles reproduites par la presse concernant l'avance des kernalistes sur Batoum sont également dénuées de fondement.

A l'Office de Santé

A un de nos collaborateurs qui interrogea le Dr Abdullah Djeydet bey au sujet des fonctionnaires renvoyés sur sa proposition, le directeur de l'office de santé fit les déclarations suivantes:

— Le département du service, de santé est un office purement scientifique. Je ne puis donc tolérer que les employés de mon office se livrent à des intrigues politiques. Je respecte les convictions de chacun. Mais les employés, les médecins qui ont assumé le devoir de surveiller l'hygiène publique doivent consacrer leurs efforts à l'accomplissement parfait de leur tâche. Les six employés dont j'ai réclamé la destination au ministère de l'intérieur se livraient à la propagande et, cela va sans dire, aux dépens de la bonne marche du service. La science est neutre, les hommes de science doivent l'être également. Ceux qui ne peuvent dominer leurs passions politiques, doivent se retirer et adopter une vie indépendante.

La politique surtout celle qui est en vogue chez nous, est absolument incompatible avec la mission de notre office qui est le maintien d'un combat acharné contre les maladies contagieuses et organiques qui menacent la race d'une immédiate extinction.

Lignes de communication aériennes

Depuis l'armistice jusqu'à ce jour plusieurs lignes aériennes de communication pour passagers ont été établies et fonctionnent régulièrement entre les diverses grandes villes de l'Europe.

En France

Les lignes: Paris — Dauville, Paris — Boulogne — Lille, Bordeaux — Toulouse — Montpellier — Nice.

Nice — Avignon — Toulouse — Besançon.

En Allemagne

Berlin — Bremen; Berlin — Hambourg; Berlin — Svinemünde.

Berlin — Danzig — Königsberg.

Berlin — Munich.

Breslau — Dresden.

Berlin — Leipzig — Nuremberg.

Munich.

Munich — Varsbourg — Francfort.

En Italie

Turin — Milan — Bologne.

Lignes internationales

Londres — Paris, Londres — Amsterdam — Hambourg — Copenhague, Malmo (Suisse) — Hambourg, Paris — Bruxelles.

Bruxelles — Anvers — Rotterdam — Amsterdam, Paris — Neufchatel, Paris — Strasbourg (ligne qui se prolongera dans trois mois jusqu'à Bucarest et Constantinople).

Toulouse — Barcelone — (Espagne) Alcoanto — Malaga — Tanger (Afrique du Nord) — Rabat.

La municipalité de Yéni-Kéuy

Le président de la municipalité de Yéni-Kéuy avait adressé à la préfecture de la ville un télégramme plaignant de certains abus commis par ses subordonnés.

L'enquête ordonnée par la préfecture ayant établi le bien fondé de cette plainte, des poursuites ont été décidées contre les fonctionnaires infidèles.

M. Harding et la Turquie

Selon M. Harding, M. Harding, le nouveau président des Etats-Unis, adopterait une attitude de réserve à l'égard des relations occupées de la Turquie.

Le Dr Riza Tevlik

D'après le Djagdamard, le consul des Etats-Unis à Londres a refusé de signer le passeport du Dr Riza Tevlik bey qui se rendait en Amérique dans un but de propagande.

Le procès de Moustapha pacha

La cour chargée de juger les officiers supérieurs a continué hier l'examen du procès de Moustapha pacha. Sur l'ordre du commandement de la place, Moustapha pacha et ses entourage ont été mis au secret dans des chambres du local du commandement.

Les réfugiés de Karamoursal

La direction des émigrés fait les démarches nécessaires pour assurer le rapatriement de 1.500 réfugiés qui se trouvent à Constantinople à la suite des derniers événements de Karamoursal.

Réintégration

Le gouvernement a décidé la réintégration de tous les commandants et officiers du corps des sapeurs-pompiers qui avaient été remplacés sous le gouvernement de Dagand Féréd pacha.

Conseil supérieur de santé

Le conseil supérieur de santé a tenu hier, une réunion au cours de laquelle il s'est occupé des pénalités à appliquer aux pharmaciens qui vendent des drogues à des prix excessifs ainsi que de la visite médicale à laquelle sont soumises les femmes publiques.

Diverses décisions ont été prises.

Au Palais

Les ministres se sont rendus hier au palais et ont exprimé au Sultan leurs condoléances à propos du décès de la sultane Feride.

De même, tous les damads, chefs militaires et dignitaires civils se sont rendus à Yildiz et ont présenté leurs condoléances au Souverain.

Les réfugiés russes

L'arrivée à Constantinople des réfugiés russes étant susceptible de rendre encore plus aiguë la crise du logement et de provoquer une nouvelle hausse sur les prix des denrées, le gouvernement ottoman a demandé aux Hauts-Commissaires que les réfugiés en question ne soient pas débarqués ici.

Cette demande aurait reçu un accueil favorable.

Kemal pacha, commandant en chef de la gendarmerie, et Hassan Tahsin bey, directeur général de la police, ont conféré hier avec Izzet pacha, ministre de l'intérieur, au sujet des mesures d'ordre à adopter pour le cas où les réfugiés russes seraient débarqués à Constantinople.

En Hongrie

Budapest, 16. T. H. R. — Le régent du royaume a refusé d'accepter la démission du cabinet.

En Portugal

Paris, 17. T. H. R. — La presse française annonce que le cabinet portugais a donné sa démission.

La famine en Chine

Pékin, D. N. C. — Les mois de sécheresse que nous venons de passer ont, en Chine, causé une effroyable misère. A 60 kilomètres au sud de Pékin et sur une étendue de 600 kilomètres Nord-Sud et Est-Ouest, la famine complète menacé les populations. L'inondation de 1917-1918 n'avait atteint que quatre préfectures. Les habitants purent, difficilement et grâce aux diverses sociétés de secours — se remettre de l'inondation qui avait détruit les récoltes d'automne.

Mais, actuellement, il n'y a plus d'espoir. La récolte de printemps n'a rien donné; celle d'automne non plus. Ce qui pouvait rester fut détruit par les saute-hermines. En considérant l'ensemble du pays menacé, la population représente environ 20 millions d'âmes qui n'ont, dès à présent, pour se nourrir que des feuilles d'arbres vendues à raison de trois sous la livre. Le gouvernement de Pékin, pas plus du reste que les gouverneurs des provinces — en semble se préoccuper de cette grave question. Déjà les riches chinois accumulent les stocks de grains. Les prix des denrées subissent une hausse extraordinaire. Le livre chinois de farine de maïs vendue, il y a trois fois, c'est-à-dire au moment le plus critique de l'inondation, au prix de six sous, est aujourd'hui vendue dix et onze sous. En d'autres endroits, un livre de millet se vend à 150 lis, au Sud-Ouest de (Tientsin, quarante-six sous au lieu de seize sous).

Or, les paysans n'ont plus d'argent; ils ne peuvent plus vivre déjà, ils ont vendu tout ce qu'ils pouvaient vendre: charrues et animaux. Et dans quelles conditions! En Chine et en Europe, le mercanti les attend. Des bœufs achetés l'an dernier soixante et soixante-dix dollars se paient, cette année, sept ou huit dollars au marché de Hui Tien Fou. Je n'ai même pour les autres animaux: des ânes sont vendus trois ou quatre dollars et les mules sont vendues à Su Kiao trente ou quarante dollars alors qu'elles en ont coûté cent cinquante. Sur le même marché, plus de six cents bœufs ont été vendus entre douze et quinze dollars. Les vivants — car il y en a, malgré la baisse — sont dirigés vers le nord. Les bandits infestent ces contrées, pillent et volent tout sur leur passage. Comme on le voit, la situation est des plus critiques.

Haut-Commissariat de France

M. Debrance offrira aujourd'hui un dîner en l'honneur de M. Canellapoulo, ci-devant Haut-Commissaire de Grèce en Thessalie.

La municipalité de Yéni-Kéuy

Le président de la municipalité de Yéni-Kéuy avait adressé à la préfecture de la ville un télégramme plaignant de certains abus commis par ses subordonnés.

L'enquête ordonnée par la préfecture ayant établi le bien fondé de cette plainte, des poursuites ont été décidées contre les fonctionnaires infidèles.

M. Harding et la Turquie

Selon M. Harding, M. Harding, le nouveau président des Etats-Unis, adopterait une attitude de réserve à l'égard des relations occupées de la Turquie.

Le Dr Riza Tevlik

D'après le Djagdamard, le consul des Etats-Unis à Londres a refusé de signer le passeport du Dr Riza Tevlik bey qui se rendait en Amérique dans un but de propagande.

Le procès de Moustapha pacha

La cour chargée de juger les officiers supérieurs a continué hier l'examen du procès de Moustapha pacha. Sur l'ordre du commandement de la place, Moustapha pacha et ses entourage ont été mis au secret dans des chambres du local du commandement.

Les réfugiés de Karamoursal

La direction des émigrés fait les démarches nécessaires pour assurer le rapatriement de 1.500 réfugiés qui se trouvent à Constantinople à la suite des derniers événements de Karamoursal.

Réintégration

Le gouvernement a décidé la réintégration de tous les commandants et officiers du corps des sapeurs-pompiers qui avaient été remplacés sous le gouvernement de Dagand Féréd pacha.

Conseil supérieur de santé

Le conseil supérieur de santé a tenu hier, une réunion au cours de laquelle il s'est occupé des pénalités à appliquer aux pharmaciens qui vendent des drogues à des prix excessifs ainsi que de la visite médicale à laquelle sont soumises les femmes publiques.

Diverses décisions ont été prises.

Au Palais

Les ministres se sont rendus hier au palais et ont exprimé au Sultan leurs condoléances à propos du décès de la sultane Feride.

De même, tous les damads, chefs militaires et dignitaires civils se sont rendus à Yildiz et ont présenté leurs condoléances au Souverain.

Les réfugiés russes

L'arrivée à Constantinople des réfugiés russes étant susceptible de rendre encore plus aiguë la crise du logement et de provoquer une nouvelle hausse sur les prix des denrées, le gouvernement ottoman a demandé aux Hauts-Commissaires que les réfugiés en question ne soient pas débarqués ici.

Cette demande aurait reçu un accueil favorable.

Kemal pacha, commandant en chef de la gendarmerie, et Hassan Tahsin bey, directeur général de la police, ont conféré hier avec Izzet pacha, ministre de l'intérieur, au sujet des mesures d'ordre à adopter pour le cas où les réfugiés russes seraient débarqués à Constantinople.

En Hongrie

Budapest, 16. T. H. R. — Le régent du royaume a refusé d'accepter la démission du cabinet.

En Portugal

Paris, 17. T. H. R. — La presse française annonce que le cabinet portugais a donné sa démission.

Les conférences littéraires de l'Union française

M. Thomas a fait avant-hier soir, à l'Union française, devant un nombreux public, la première de ses dix conférences sur le Théâtre Contemporain.

Il a souligné la place toute spéciale qu'occupe Courteline parmi les auteurs comiques d'aujourd'hui, montré la rare valeur de ces courtes pièces: *Boubouroche*, *le Client Sérieux*, *l'Article 330*, *Monieur Badin*, etc., où l'observation la plus pénétrante s'allie à des qualités de style qui ont fait, plus d'une fois, rapprocher le nom de Courteline de celui de Molière. M. Thomas a terminé par l'examen de ce petit chef-d'œuvre en vers qui s'appelle la *Conversation d'Alceste*, suite du *Misanthrope*, et digne du modèle.

Mardi prochain, le conférencier étudiera le Théâtre de Paul Hericourt.

Rappelons que des cartes d'abonnement pour toute la série des conférences sont en vente à la Librairie Valéry, au prix de 3 fr. 50.

Le blocus de la mer Noire

L'*Evening Standard* dément de source autorisée la nouvelle émanant de Constantinople d'après laquelle des navires de guerre britanniques et alliés ont commencé le blocus de la mer Noire. Les navires britanniques se sont bornés à déployer une grande activité dans l'œuvre de l'évacuation des sujets britanniques de la Russie méridionale.

Allemagne et Italie

L'ambassadeur d'Italie à Berlin fait des démarches en vue de la reprise des relations économiques entre l'Italie et l'Allemagne.

L'Amérique et la Russie soviétique

On mande de Moscou

En vente partout